

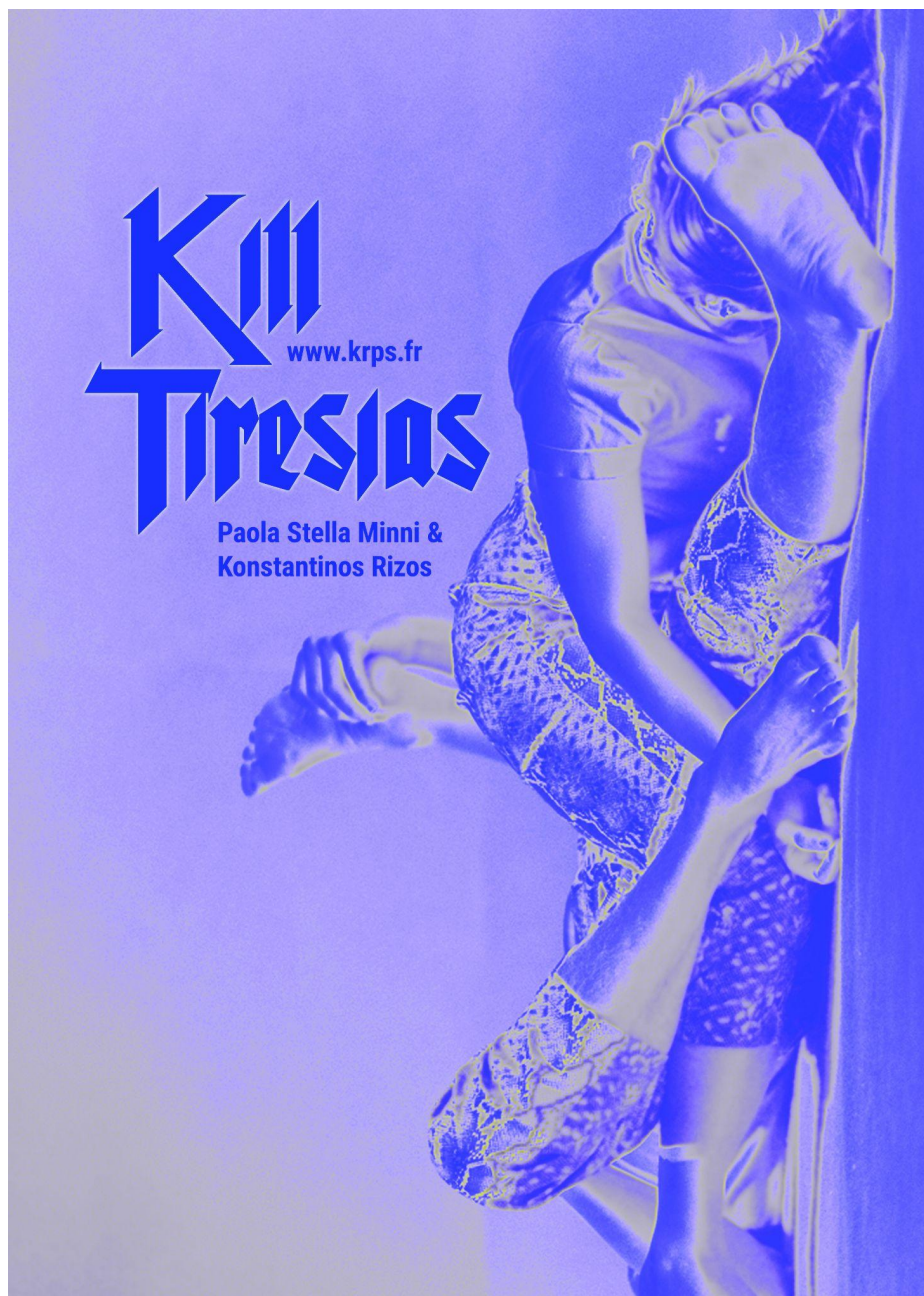


Revue de Presse LaScierie
Festival Off 2022

Kill Tirésias

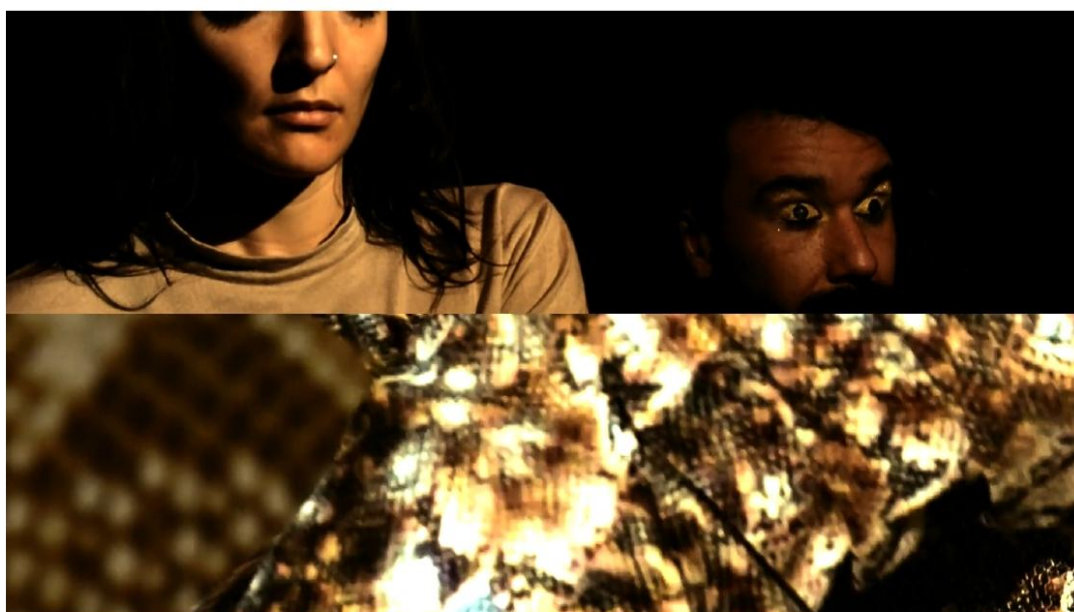
Compagnie Futur Immoral

De Paola Stella Minni, Konstantinos Rizos



Spintica

Kill Tirésias – Paola Stella Minni & Konstantinos Rizos | Compagnie Futur Immoral



La Scierie – du 9 au 25 juillet 2022

Avec cette pièce, la Compagnie Futur Immoral se penche sur la figure mythique de Tirésias, devin aveugle de Thèbes, car “sa voyance met en échec la culture capitaliste de l’image et nous ramène à nous questionner, au travers de la pratique corporelle et l’invention performative, à la fois sur la vision et sur la prévoyance, sur le présent et sur l’avenir” nous expliquent Paola Stella Minni et Konstantinos Rizos. A La Scierie, en plein festival d’Avignon, les prophéties de Tirésias prennent un sens tout particulier. Les questions que posent, en tant qu’artistes, Paola Stella Minni et Konstantinos Rizos,

et en tant que programmeur, l'équipe de La Scierie, sont à l'intersection de l'écologique et de l'esthétique. Ces questions sont d'autant plus pressantes que le festival d'Avignon, par son ampleur, pollue.



© Futur Immoral

Je traverse Avignon pour me rendre à la Scierie. En cette fin de festival, les cartons accrochés partout dans la ville commencent à fatiguer... Lorsque le festival sera fini, combien de camions faudra-t-il pour tout débarrasser ? Je feuillette le programme du Off, la réponse est dedans, page 25 : en comptant uniquement les affiches, cela fait 60 tonnes de déchets !

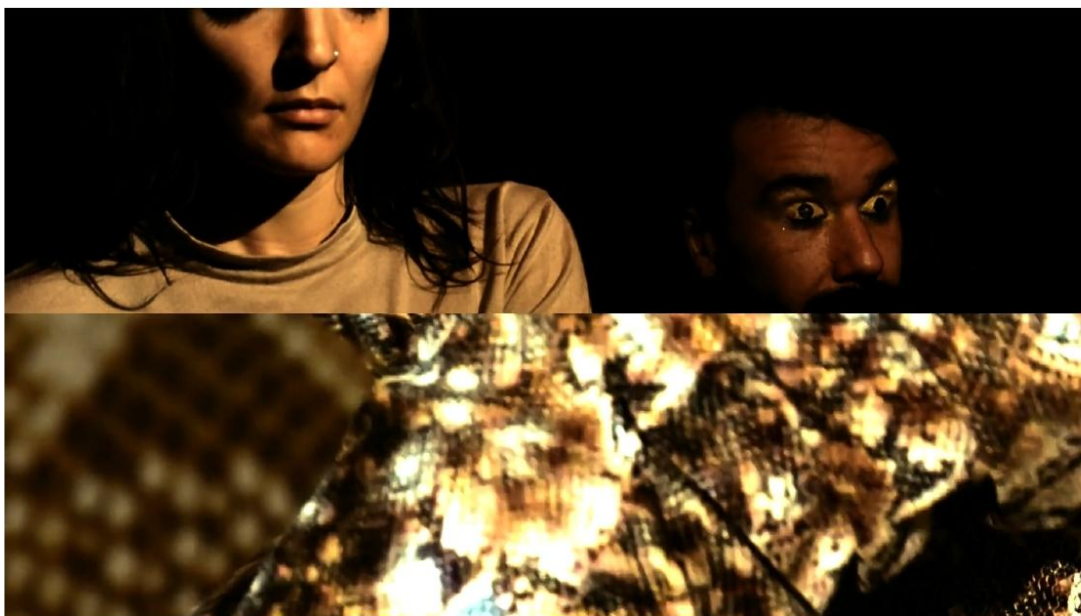
Je bois un café aux Corps Saints, on pose des tracts sur ma table, d'autorité. Je refuse. "Ça mord pas !" – "Oui mais ça pollue !" Je parcours les ruelles ; on me tend des tracts, d'autorité, comptant sur mon réflexe pavlovien de prendre en remerciant n'importe quoi que l'on me tende. Je presse le pas, évite les tracts, longe les remparts et sors par la porte Saint-Lazare. Je suis la route et le bruit des voitures et rentre dans la cour de La Scierie. Il fait chaud, très chaud, et les cigales s'en donnent à cœur joie.

La Scierie est à deux minutes seulement, à pied, des remparts de la ville. Il s'agit d'un tiers-lieu axé sur la culture, l'écologie et l'économie sociale et solidaire. On y trouve, entre autres : un magasin d'alimentation du réseau Biocoop, plusieurs assoc., un théâtre de 1000 m2, un studio, une buvette, et le premier data center 100% vert, local, à hydrogène permettant le stockage des données numériques. [En savoir plus.](#)

La figure de Tirésias

A La Scierie, en plein festival d'Avignon, les prophéties de Tirésias prennent un sens tout particulier. La pièce se structure en 7 divinations, présentées dans le désordre. 7, c'est un chiffre qui revient régulièrement autour de la figure de Tirésias : on dit qu'il a été femme "durant 7 automnes" (selon Ovide) pour avoir séparé deux serpents qui s'accouplaient. On dit également qu'il vécut durant 7 générations. A quoi ressemblaient son corps et les traces laissées par le passage du temps ? A-t-il continué de vieillir au-delà de ce que nous pouvons concevoir ? Le temps a-t-il, pour lui, ralenti ses effets ? "Moi, Tirésias, vieil homme aux mamelles fripées" lui fait dire T.S. Eliot, "Je suis jeune et je veux m'essayer à la danse" lui fait dire Euripide après avoir fait état de sa vieillesse.

Et son regard, à quoi ressemblait-t-il ? Car si ses « yeux sont clos à notre lumière » nous dit Euripide, depuis qu'il prit partie pour Zeus contre Héra, ils sont grand ouverts à ce qui est au-delà du visible. Tirésias, aveugle, est voyant, et son don de voyance lui est conservé au-delà de sa mort.

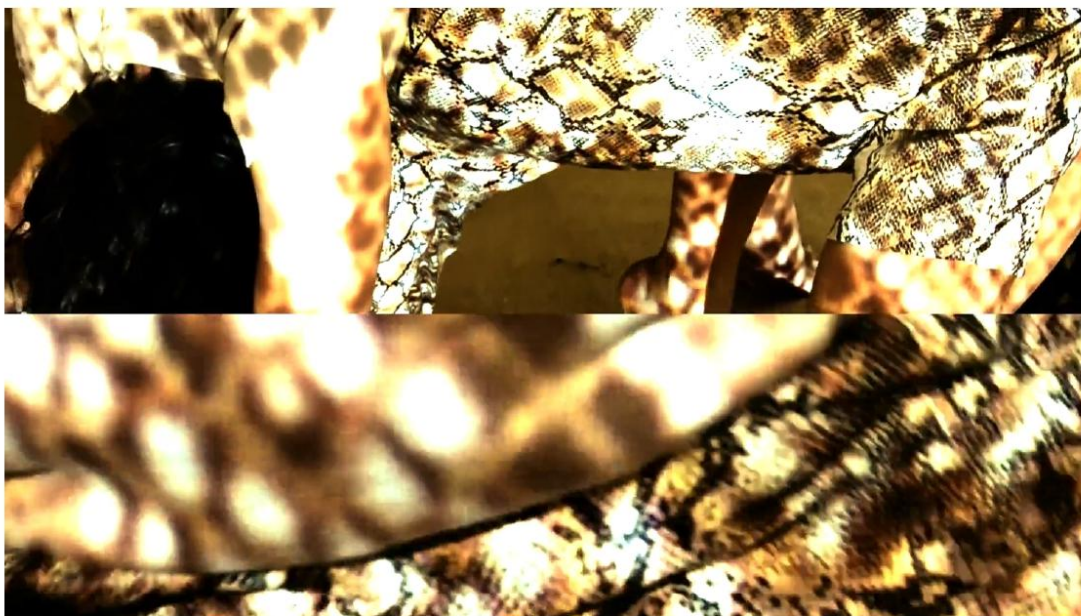


© Futur Immoral

Tirésias vit sur les seuils : homme/femme, jeune/vieux, voyant/aveugle, monde humain/monde divin, royaume d'Hadès/ terre des vivants. Paola Stella Minni et Konstantinos Rizos rajoutent un nouveau seuil, reptile/bipède, confondant ainsi le voyant et le visible, et perturbant le temps en confondant l'effet et sa cause (car si Tirésias n'avait pas séparé deux serpents en train de s'accoupler, il n'aurait jamais été femme, jamais aveugle, jamais devin).

Sur le plateau, Paola Stella Minni et Olivier Muller se lovent, comme un nœud de couleuvres – Divination 7 – avant de se maquiller d'un point noir figurant des pupilles sur leurs paupières closes – Divination 2. A partir de là, tout se jouera les yeux fermés.

Performer à l'aveugle densifie les corps tout en faisant vaciller leur assurance. L'écriture chorégraphique se construit sur l'écoute attentive de l'un envers l'autre, renforçant l'identité duale de Tirésias. Il y a, dans ces corps, quelque chose qui cherche à saisir, ou qui sent que ça advient... Les mouvements se développent comme sur une bande analogique abimée, qui ondule et à qui il manquerait quelques images par seconde, à moins qu'ils n'évoquent les crépitements et ondulations d'une flamme du grand incendie qui s'annonce.



© Futur Immoral

Don't KILL TIRESIAS

Si la figure de Tirésias est installée sur les seuils et procède du mélange, le monde, lui, procède d'une distinction stricte des éléments et pousse à l'extrême sa tendance à devenir brasier. Les éléments se séparent, radicalement : l'eau se retire, la terre devient pierre, poussière, roche, stérile, l'air se fait vent brûlant, sirocco. Quelques phrases ou quelques mots sont parfois projetées sur l'écran situé en fond de scène. "Sable", "pierre", "vent", "granit", "fossile"... Le monde s'assèche... Dans la musique composée par Konstantinos Rizos, des bruits de feux et d'hélicoptères se laissent distinguer, lointains et insistants avec, comme toute prophétie, un léger goût d'inéluctable...

"Moi Tirésias, vieillard aux mamelles fripées, J'ai vu la scène. Et j'ai prévu le reste..." écrit T.S. Eliot dans "Le Sermon du Feu". "Notre maison brûle !" nous dit Tirésias... et rien ne sert de tuer le messager s'il a le pouvoir de prophétiser au-delà de sa mort.

La pièce s'achève, je quitte la salle, le théâtre, la cour de La Scierie, je longe la route, passe la porte Saint-Lazare et m'enfonce dans les ruelles à l'intérieur des remparts. Mon regard de festivalière se distille avec le mouvement des pancartes et flyers balayés par le mistral : peut-on encore voir de la beauté dans un geste qui participe à rendre le monde un peu moins vivable ? L'air est brûlant, il embrasera peut-être, un jour, 60 tonnes d'affiches... et *la commedia sera finita*.

Marie Reverdy

Chargée de production : Lucille Belland **Création** : Paola Stella Minni & Konstantinos Rizos

Kill Tirésias se construit en deux versions :

Version plateau : Première 27 Janvier 2022 CDCN Le Pacifique Grenoble **Interprétation** : Paola Stella Minni, Olivier Muller **Son et lumières** : Futur Immoral en collaboration avec Clément Rose **Collaboration artistique** : Cyril Cabirol

Version lieu non-dédié : **Interprétation** : Annamaria Ajmone, Nuno Bizarro, Paola Stella Minni, Konstantinos Rizos **Collaboration artistique** : Cyril Cabirol, Geoffrey Badel **Regard extérieur** : Mathieu Bouvier

Production : Futur Immoral **Coproduction** : CDCN Grenoble Le Pacifique **Accueil studio** : Montpellier Danse | Avec le soutien du département de l'Hérault **Résidences** : CDCN Le Pacifique Grenoble, Théâtre d'O Montpellier, Agora Montpellier Danse

Dates à venir : Festival Fabrica Europa, Florence Italy – Septembre 2022. Montpellier Danse – Novembre 2022

👤 **Marie Reverdy** 📅 **28 juillet 2022** 📍 **Danse, OFFccitanie, OFFccitanie 2022**
💎 **Festival Avignon Off, Futur Immoral, Kill Tirésias, Konstantinos Rizos,**
Marie Reverdy, Paola Stella Minni

Publié par Marie Reverdy

Marie Reverdy est dramaturge et travaille avec plusieurs compagnies de théâtre et de danse, en salle ou en espace public. Elle intervient auprès des étudiants de l'Université Paul Valéry-Montpellier 3, du Conservatoire de Montpellier parcours Théâtre, du DPEA de Scénographie de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Montpellier et de la FAI-AR – formation supérieure d'art en espace public à Marseille. Formée à la philosophie, Marie Reverdy obtient son doctorat en 2008 avec une thèse consacrée à la question de la Représentation et de la Performance. Sa collaboration pour la revue d'art contemporain Offshore pendant près de 20 ans, pour laquelle elle rédigeait la chronique Théâtre, lui permet de se former auprès de Jean-Paul Guarino à l'exigence des concepts dramaturgiques et philosophiques déployés dans une langue qui échappe au formalisme universitaire. Marie Reverdy a également collaboré à la revue Mouvement pendant 5 années. Intéressée par la notion philosophique de Représentation, elle est l'autrice de l'ouvrage Comprendre l'impact des mass-médias dans la (dé)construction identitaire, paru en 2016 aux éditions Chronique Sociale. Elle a également publié Horace... Un semblable forfait, à partir d'Horace de Pierre Corneille, paru en 2020 aux éditions L'Harmattan. [Voir plus d'articles](#)

la terrasse

AVIGNON / 2022 - ENTRETEN / PAOLA STELLA MINNI & KONSTANTINOS RIZOS (.../FESTIVAL-
AVIGNON)

Kill Tirésias des chorégraphes Paola Stella Minni et Konstantinos Rizos



LA SCIERIE
AVIGNON OFF /CHORÉGRAPHIE PAOLA STELLA MINNI ET KONSTANTINOS RIZOS
ENTRETEN

Publié le 26 juin 2022 - N° 301

Paola Stella Minni et Konstantinos Rizos font rimer beauté et étrangeté, mythologie et philosophie dans un duo surprenant.

Ce serait réducteur de vous présenter seulement comme chorégraphes... Quelle est votre démarche artistique ?

Paola Stella Minni & Konstantinos Rizos : On s'est rencontrés au CCN de Montpellier dans la formation du master Exerce, et la première chose qu'on a faite ensemble a été de créer un album de musique ! Mais le centre de notre travail reste la chorégraphie, car nous voulons créer des spectacles pour le plateau où la question du corps est centrale, mais avec une approche plurielle. Konstantinos crée tous les sons de nos pièces. Nous sommes chorégraphes, mais nous aimons explorer d'autres langages.

Pourquoi s'attacher à la figure de Tirésias ?

P.S.M. & K.R. : Avant cette figure, il y a eu un geste, que l'on a vu lors d'une exposition d'un ami plasticien : le fait de se dessiner de faux yeux sur les paupières. Nous avons tout de suite vu le potentiel chorégraphique de ce geste. Danser les yeux fermés fait partie du travail du danseur contemporain, mais c'est comme si le fait de se dessiner de faux yeux ouvrait une autre hypothèse de perception. C'est porter un masque, avoir accès aux sensations et perceptions liées aux yeux fermés, et en même temps affirmer qu'on voit sous le masque. Qu'est-ce qu'on voit ? C'est l'énigme qu'il reste à résoudre. Tirésias est arrivé par la suite. J'ai lu un texte de l'auteur italien Andrea Camilleri, devenu aveugle, une sorte d'analyse de la façon dont la figure de Tirésias a changé au cours des siècles. C'est comme si elle revenait à chaque fois qu'il y a une peste. Il y avait l'évidence de son retour en cette période Covid.

**« NOUS VOULONS NOUS CONCENTRER
SUR UNE AMBIANCE, CRÉER LA
SENSATION QUE QUELQUE CHOSE
ARRIVE. »**



Pour autant, vous ne vous intéressez pas à la narration. Comment le spectateur rentre-t-il dans l'histoire ?

P.S.M. & K.R. : Nous voulons nous concentrer sur une ambiance, créer la sensation que quelque chose arrive, peut-être une potentielle catastrophe, que l'on ne voit pas mais que l'on sent ; et transférer cette sensation au public. Nous travaillons sur des états de corps, et des transformations assez subtiles d'un état à l'autre. L'état du corps est très influencé par des lectures, des films, notamment le travail de Pasolini, ou le texte de Nietzsche, *De la vision et de l'énigme*, dans *Ainsi parlait Zarathoustra*. Le geste reste assez mystérieux. L'idée d'énigme est très importante, avec la mort de Tirésias qui pose question. Riche d'imaginaire, la figure de Tirésias circule. C'est presque une question philosophique qui traverse notre état de présence.

Propos recueillis par Nathalie Yokel